

**Einreichung der Petition «NEIN zum Tempo-30-Verbot innerorts»  
Remise de la pétition «NON à l'interdiction du 30 km/h en localité»**

## **Introduction**

**Stéphanie Penher, directrice de l'ATE**

Mesdames et Messieurs,  
Chers journalistes, chers signataires,

L'ATE remet aujourd'hui une pétition signée par plus de 22 000 personnes. Leur message est clair et fort : NON à l'interdiction du 30 km/h en localité. Non aux mesures qui fragilisent la sécurité, la santé, la démocratie et l'autonomie locale.

Le 30 km/h n'est pas une lubie. C'est un outil reconnu, utile et plébiscité. Il sauve des vies, réduit les nuisances sonores, améliore la qualité de vie et rend nos rues plus humaines. Et pourtant, il est aujourd'hui menacé par un projet du Conseil fédéral qui veut imposer un carcan centralisateur, déconnecté du terrain et des besoins réels des habitantes et habitants.

Avant de remettre officiellement la pétition à la chancellerie fédérale, je donnerai la parole à notre co-présidence Jelena Filipovic et David Raedler, puis à deux membres de notre comité central, Brenda Tuosto et Michael Töngi, qui rappellerons combien le 30 km/h est important et pourquoi la manière de faire du conseiller fédéral Röstli est inadmissible.

Après les discours, nous prendrons une photo de groupe devant la chancellerie avec celles et ceux qui sont venu·es soutenir la cause aujourd'hui et qui représentent la diversité des personnes concernées par le 30 km/h.

Il sera ensuite temps de remettre la pétition à la chancellerie.

Les oratrices et orateurs seront ensuite à disposition des médias qui souhaitent mener des interviews.

Je vous remercie encore pour votre présence et cède la parole à Jelena Filipovic, co-présidente de l'ATE.

**Einreichung der Petition «NEIN zum Tempo-30-Verbot innerorts»  
Remise de la pétition «NON à l'interdiction du 30 km/h en localité»**

## **Tempo 30 als Schlüssel für mehr Verkehrssicherheit**

**Referat von Jelena Filipovic, Co-Präsidentin VCS Schweiz**

Tempo 30 rettet Leben. Und doch ist dieses bewährte Instrument heute bedroht – durch politische Angriffe und gesetzliche Rückschritte. Deshalb stehen wir heute hier. Auch im Namen der über 22 000 Menschen, die unsere Petition unterschrieben haben.

Mit Tempo 30 sorgen wir für mehr Sicherheit im Strassenverkehr. Wir können damit nicht nur die Zahl der Unfälle um mindestens ein Drittel senken, sondern auch deren Schwere mindern. Wer mit 30 statt 50 unterwegs ist, kann schneller bremsen – und sieht mehr. Damit schützen wir Kinder, ältere Menschen und alle, die zu Fuss oder mit dem Velo unterwegs sind.

Gerade jetzt, zu Beginn des Schuljahrs, sind viele Kinder die ersten Male auf ihrem Schulweg unterwegs. Sie lernen, sich im Strassenverkehr zurechtzufinden. Wir Erwachsenen müssen ihnen den nötigen Schutz geben – nicht durch Verbote, sondern indem wir ihre Umgebung sicher gestalten.

Tempo 30 kann genau das: Es schützt die Schwächsten. Es reduziert den Lärm. Und es bringt mehr Lebensqualität in unsere Städte, Dörfer und Agglomerationen. Niemand soll auf dem Schulweg, auf dem Velo oder auf dem Fussgängerstreifen sein Leben riskieren. Dafür setzen wir uns ein – laut, entschlossen und mit mehr als 22 000 Menschen an unserer Seite.

Diese Petition ist ein klares Zeichen: Die Menschen in der Schweiz wollen sichere Strassen. Wir fordern von Bundesrat Rösli, dass er unsere Forderung ernst nimmt. Tempo 30 soll auch inskünftig dort ermöglicht werden, wo es sinnvoll ist: In Wohnquartieren, auf gefährlichen Hauptstrassen, wo sich Schulkinder, Velofahrer\*innen, Fussgänger\*innen, Autofahrer\*innen den Platz teilen.

Und nein: Der Schulweg beginnt nicht auf den letzten Metern vor dem Schulhaus – er beginnt vor der Haustüre eines jeden Schulkindes.

**Einreichung der Petition «NEIN zum Tempo-30-Verbot innerorts»**  
**Remise de la pétition «NON à l'interdiction du 30 km/h en localité»**

## **Lutter contre le bruit, préserver la qualité de vie**

**Discours de David Raedler, co-président de l'ATE Suisse**

En plus de la sécurité routière évoquée par ma collègue Jelena Filipovic, je souhaite souligner deux autres avantages centraux du 30 km/h : l'amélioration de la qualité de vie et, surtout, la réduction du bruit.

Initialement, les cantons et les communes avaient jusqu'en 2018 pour assainir les routes contre le bruit routier, en privilégiant des mesures à la source. Aujourd'hui, le bilan est loin d'être satisfaisant. Plus de 700'000 de personnes sont encore exposées aux nuisances sonores de la route et souffrent souvent de graves problèmes de santé qui en découlent.

Le 30 km/h est la mesure la plus efficace et la moins coûteuse pour lutter contre le bruit routier à la source. Une réduction de la vitesse de 50 à 30 km/h permet une diminution du bruit de 3 décibels ce qui, en termes de perception acoustique, correspond à une réduction de moitié du trafic. La nuit, le 30 km/h réduit aussi considérablement les pics sonores, garantissant ainsi à la population un sommeil plus paisible.

En limitant la possibilité d'introduire le 30 km/h dans les villes et les villages, Albert Rösti s'attaque directement à la santé et à la qualité de vie de la population suisse. C'est justement le long des routes principales en localité que les riveraines et riverains souffrent d'un fort bruit routier.

**Einreichung der Petition «NEIN zum Tempo-30-Verbot innerorts»  
Remise de la pétition «NON à l'interdiction du 30 km/h en localité»**

## **Mitsprache aushebeln? Nein danke!**

**Referat von Michael Töngi, Mitglied VCS-Zentralvorstand und Nationalrat Grüne/LU**

Was heute auf dem Spiel steht, ist mehr als ein weisses Strassensignal mit einer Zahl und einem roten Kreis. Es geht auch um den Respekt vor demokratischen Prozessen.

Mit seiner geplanten Verordnungsänderung will Bundesrat Rösli die Einführung von Tempo 30 auf Hauptstrassen innerorts massiv erschweren – ohne Mitsprache der Bevölkerung, ohne parlamentarische Debatte, und an den Bedürfnissen der Städte und Gemeinden vorbei. Das ist demokratiepolitisch höchst fragwürdig. Der Verkehrsminister übersteuert den Souverän – aus lauter Furcht vor einer Niederlage an der Urne.

Lieber Herr Rösli: Demokratie ist, wenn Gemeinden selbst entscheiden können, wo Tempo 30 sinnvoll ist. Sie kennen ihre Strassen, sie wissen, wo es eng ist, und sie kennen die gefährlichen Stellen ihrer Schulwege. Doch mit einem Federstrich will Bundesrat Rösli den Gemeinden und Kantonen diese Kompetenz entreissen – das widerspricht unserer föderalistischen Lebensart.

In Luzern engagieren sich Quartiervereine, Gemeinden und viele Menschen für Tempo 30 und für ihre Lebensqualität. Wir brauchen Schub und Unterstützung statt neuer Hindernisse.

Die heute eingereichte Petition ist ein deutliches Zeichen: Über 22 000 Menschen sagen Nein zu diesem Abbau von Sicherheit und Demokratie.

Tempo 30 ist ein bewährtes Instrument. Es schützt Leben. Es macht Strassen sicherer, ruhiger, lebenswerter. Dass der Bundesrat es gezielt schwächen will, ist nicht nur verantwortungslos – es ist auch ein Angriff auf den Handlungsspielraum der Städte und Gemeinden.

**Einreichung der Petition «NEIN zum Tempo-30-Verbot innerorts»  
Remise de la pétition «NON à l'interdiction du 30 km/h en localité»**

## **Préserver l'autonomie des communes et des cantons**

**Discours de Brenda Tuosto, membre du comité de l'ATE Suisse, conseillère nationale PS/VD, Municipale à Yverdon-les-Bains**

Aujourd'hui, les communes et les cantons peuvent déterminer si la limitation à 30 km/h est une mesure appropriée sur leurs routes. Le projet d'ordonnance du conseiller fédéral Albert Rösti restreindra la marge de manœuvre des collectivités en matière de limitations de vitesse. C'est une atteinte inacceptable à l'autonomie des communes et des cantons.

La démarche actuelle est clairement définie: afin de mettre en œuvre une limitation à 30 km/h sur une route principale en localité, les communes doivent établir une expertise soumise à l'approbation du canton. Des critères précis permettent de confirmer que le 30 km/h est une mesure nécessaire, opportune et proportionnée. Jusqu'ici, ces décisions ont toujours été prises de manière responsable et équilibrée. Le procédé a largement fait ses preuves. Cela a par ailleurs été confirmé par Albert Rösti lui-même, par des spécialistes de la mobilité et dans plusieurs arrêts du Tribunal fédéral.

Un dictat fédéral n'est ni nécessaire ni judicieux dans ce domaine. L'expérience le montre : les baisses de vitesse sont très souvent mises en place à l'initiative de citoyennes et de citoyens. La connaissance du territoire et son usage au quotidien doivent rester l'indicateur le plus fiable en matière de limitation de vitesse. Chaque route est différente, et les autorités locales savent mieux que quiconque où il faut rouler à 50 km/h et où le 30 km/h est préférable. Elles sont compétentes et agissent dans l'intérêt de la population concernée.